

France & Monde → Actualités

EPR ■ Les chantiers cumulent les retards et surcoûts en France, en Angleterre et en Finlande mais pas en Chine

L'expérience industrielle fait défaut

La France a des atomes crochus avec le nucléaire. Elle lui doit son indépendance énergétique et son image de savoir-faire en dépit des retards et surcoûts des chantiers EPR en France, en Angleterre et en Finlande.

Jérôme Pilleyre

jerome.pilleyre@centrefrance.com

Le nucléaire ne doit pas être « un État dans l'État », a tonné dimanche un Bruno Le Maire agacé des retards et surcoûts des chantiers EPR en France, en Angleterre et en Finlande.

Et le ministre de l'économie de menacer : « Le gouvernement a lancé des avertissements depuis plusieurs mois. J'ai demandé à ce qu'un audit totalement indépendant soit réalisé sur la filière nucléaire et sur le choix de l'EPR. Il me sera remis le 31 octobre prochain. »

François Lévêque, professeur d'économie à Mines ParisTech, invite à un détour par la Chine pour comprendre ces retards et surcoûts : « Après un premier EPR entré en exploitation l'an dernier, les Chinois en ont démarré un deuxième le 7 septembre sur le même site de Tais-



FLAMANVILLE. Le chantier ne devrait, avec dix ans de retard, pas aboutir avant la fin 2022. PHOTO AFP

han, au sud du pays. Associée au sein d'une coentreprise composée d'acteurs locaux du nucléaire, EDF a pris une part active dans la réussite de ce projet. Pourquoi l'entreprise publique n'y arrive-t-elle pas en Europe ? Parce que le Vieux Continent n'a plus l'expérience industrielle pour mener à bien des projets de cette envergure. »

À preuve : « En Angleterre où a débuté le chantier pour la construction de

deux réacteurs EPR, le dernier grand projet est le stade olympique qui a abrité les Jeux olympiques de 2012. Les Chinois, dans leur pays continent comme à travers le monde, multiplient, eux, les chantiers géants, des aéroports ici, des milliers de kilomètres de lignes à grande vitesse là sans oublier une quinzaine de nouveaux réacteurs en construction et ce, sans sacrifier la sécurité. »

L'accident de Fukushima

en 2011 est si proche, dans le temps comme dans l'espace. Et parce que le risque est le même, la peur est la même.

Brancard

« Le Parti communiste chinois, poursuit l'économiste, joue sa propre survie politique en ne lésinant pas sur la sûreté des installations. Réacteur de troisième génération, l'EPR répond à des normes de sécurité bien supérieures à

celles des générations précédentes. Fatalement, ce renforcement des normes se répercute sur les coûts. »

« L'avancement des chantiers en Europe, pointe aussi l'économiste, se heurte à un manque de standardisation à l'échelle du Vieux Continent comme la dimension des escaliers pour faire passer un brancard par exemple... »

Qu'importent les déboires des chantiers EPR, entre la France et le nucléaire, le courant passe toujours. Et pour cause : « L'électricité en France provient à plus de 70 % du nucléaire. Mais, l'éventualité d'une panne systémique, qui obligerait à fermer soudainement un grand nombre de réacteurs, amène y compris parmi les partisans les plus farouches du nucléaire à juger aujourd'hui cette part trop prépondérante dans le mix énergétique français. »

Le message est passé, pas son urgence. Si la France a réaffirmé son objectif de réduire à 50 % – contre 71,7 % en 2018 –, la part du nucléaire dans sa production électrique, cet objectif a été repoussé de 2025 à 2035 dans la loi énergie climat récemment adoptée par le Parlement. ■

→ CHANTIERS

Longue attente

En service depuis 1977, Fessenheim a vu sa fermeture prévue fin 2016 à nouveau reportée. La doyenne des centrales françaises encore en activité assistera-t-elle à la montée en puissance des réacteurs nucléaires de troisième génération conçus pour offrir une puissance et une sûreté améliorées ? Possible : le chantier de l'EPR, conduit par EDF à Flamanville (Manche), ne devrait pas aboutir avant la fin 2022, soit au moins dix ans après la date prévue au départ. Déjà en Finlande, sur chantier d'Olkiluoto, premier du genre, de multiples déboires ont entraîné au moins dix ans de retard sur le calendrier initial. Outre-Manche, le chantier de construction de deux réacteurs EPR à Hinkley Point C devrait, a prévu EDF, coûter jusqu'à 3,3 milliards d'euros plus cher que prévu alors que le coût avait déjà été réévalué à la hausse en 2017...

ÉPARGNE SALARIALE

ARTICLE N°155

Plus de recettes pour les cuisiniers

Depuis le 1^{er} janvier 2019, la suppression du forfait social vous permet de verser plus d'intéressement à vos salariés, sans coût supplémentaire.

En 2020, vous pourrez de nouveau verser une prime exceptionnelle défiscalisée si vous mettez en place un accord d'intéressement. Pour vous aider, des imprimés types, faciles d'utilisation, sont déjà disponibles en ligne sur interressement-participation.gouv.fr. Que vous soyez cuisinier ou pas, vous pourrez mieux récompenser vos salariés.

PLUS D'INFORMATIONS SUR

LOIPACTE.GOUV.FR

